



*Happy Birthday Chuck!*

Le [Natural History Museum of Los Angeles County](#) organise des soirées portes ouvertes avec conférences et musique les premiers vendredis de chaque mois. Comme Charles Darwin aurait eu 200 ans cette année et que son ouvrage *On the Origin of Species by Means of Natural Selection* a 150 ans, le Musée consacre les six premiers *First Fridays* de 2009 à cet homme et son œuvre.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai visité le Musée avant la conférence. Les trésors archéologiques de l'Amérique du Sud m'ont rappelé mon stage d'archéologie au Pérou pendant mon bac. à l'Université de Montréal. La salle des pierres précieuses a quelques 2000 minéraux et plusieurs bijoux de Clark Gable. Le laboratoire des experts travaillant sur les fossiles est vitré. C'est certainement une étrange sensation que de travailler exposé, mais c'est très intéressant pour le profane!

Il y a beaucoup d'autres salles à visiter, mais le Musée était rempli et l'ambiance style cocktail – avec verre à la main et sur fond de musique des D.J. [The Phatal DJ](#) et [DJ Kutmah](#) - incitait à déambuler sans but plutôt que de faire une tournée complète de toutes les expositions. La visite n'en était pas moins originale et sympathique.

La conférence était dirigée par [Michael W. Quick](#), de l'*University of Southern California*. Ce pince-sans-rire a réussi à lancer un joyeux *Happy Birthday Chuck!* au milieu de sa présentation du programme des *First Fridays* et de Darwin. L'atmosphère était à la rigolade et la centaine d'auditeurs se prêtait au jeu.

M. Quick a présenté la conférencière invitée, [Lyanda Lynn Haupt](#), auteure du livre *Pilgrim on The Great Bird Continent*, comme une naturaliste « un peu folle ». Sa présentation pleine d'humour portait sur ses propres recherches, sur la façon dont Darwin est devenu « le troisième membre de son couple », sur Darwin lui-même, sur sa vie et sur sa propre évolution. Elle parla de la façon dont Darwin est passé de jeune étudiant paresseux en théologie à compagnon de voyage sur le *Beagle* à l'évolutionniste agnostique sédentaire que l'on connaît. C'est à partir d'événements anodins et de rencontres fortuites que se sont construites les idées de Darwin sur la relation entre l'Homme et la nature et que s'est forgée l'identité scientifique naturaliste de cet homme « aux sourcils un peu ébouriffés ».

C'est la tête pleine d'images d'oiseaux et de sourcils épais que je me suis dirigée vers la salle des mammifères pour la dernière partie de la soirée : une excellente performance du groupe montréalais [Plants and Animals](#) et des Angelinos [The Little Ones](#).

Au moment d'écrire ces lignes, je me demande encore si, au cours de leur évolution, les caribous et les grizzlys empaillés ont déjà passé une aussi belle soirée.